

AGAPE, le jardin de Vivre dans l'Espérance ou le récit d'une journée d'un diacre à Dapaong.



Dimanche 11 janvier, la journée est déjà bien engagée car il est prêt de 16 h. Je suis en retard de 20 mn pour le rendez-vous à la pédiatrie où je dois rejoindre sœur Stella et d'autres pour le départ vers le jardin de l'Association où doit se dérouler le temps fort de la bénédiction.

Il faut dire que j'ai quelques excuses ... Le matin, je suis allé rejoindre ma sœur Joséphine dans son lieu de culte. Joséphine, ma fabricante de savon est de confession protestante et en signe de sympathie, je la rejoins pour prier avec elle à l' « Assemblée de Dieu », une branche évangélique bien implantée au Togo. Une célébration un peu « décoiffante » pour le catholique que je suis ... mais bon, Joséphine est si heureuse que je sois là, que les deux heures dans cette ambiance musicale et de prières criées et répétitives, sont acceptées avec patience et bienveillance. Nous devons partir avant la fin, il est 10 h 30 et Joséphine toute attentive à notre emploi du temps, après m'avoir fait rencontré le pasteur, m'emmène vers le quartier de la cathédrale où je rejoins Dominique et Kisito pour rencontrer le

groupement de femmes du quartier de Gwong.

Dominique et Kisito, des amis de longues dates m'ont sollicité il y a 3 ans, pour soutenir un groupement de 10 femmes de leur quartier qui se battent avec courage et énergie pour faire vivre leur famille. Leurs hommes sont au chômage et la boisson est hélas souvent leur seule occupation ! En fait, ces femmes ne sont plus 10 mais 30 !! La réunion est prévue à 11 h mais Kisito m'informe qu'à cause du froid, beaucoup de femmes ont préféré aller à la messe de 11 h plutôt que celle de 6 h 30 ... Donc, la rencontre ne pourra débuter qu'au mieux vers midi.

Et ce n'est que vers midi trente, avec l'arrivée de la présidente, Marie, que la réunion débute véritablement. Laurent qui m'accompagne sur ce projet et qui est déjà venu avec moi en 2013 assure l'animation de la réunion comme un professionnel du développement et je le laisse opérer. Ce projet le passionne et il est émerveillé à juste titre des réalisations des femmes ainsi que de la solidarité qui s'est installée à l'intérieur du groupement quand les difficultés de l'une d'entre elles sont trop grandes. Depuis notre dernière

rencontre, nous avons pu mettre en lien ces femmes avec une caisse de micro-crédit, ce qui a pu multiplier notre aide par trois. On nous explique les difficultés rencontrées mais aussi les solutions mises en place avec intelligence pour les contourner. Nous nous sentons tout petits, quand à la fin de la réunion, elles remettent aux plus pauvres du groupement, à l'une une natte, à l'autre une bassine ou une casserole pour cuisiner. Oui, la pauvreté est grande pour certaines et le groupement est devenu véritablement un lieu d'appui et d'un avenir qui peut enfin s'ouvrir. Mais on ne se quitte pas comme ça, même si l'heure est bien avancée. Les femmes ont amené le chapalot, la boisson locale à base de mil et nous ne manquerions pour rien au monde ce temps de fête. Quelques chants, quelques danses, l'ambiance et la chaleur de l'amitié font de ce temps un moment vraiment intense et riche. Joseph et Laurent, qui m'accompagnent pour ce nouveau voyage à Dapaong sont « au paradis » et se créent tout un réseau d'amies.



La photo souvenir avec le groupement de femmes



Remise des nattes et ustensiles de cuisine

Il est plus de 3 heures et nous n'avons pas mangé. Dominique et Kisito organisent le rapatriement vers la maison st Jean où nous sommes hébergés pour une bonne collation avant de nous diriger vers la pédiatrie.

Sœur Marie-Stella, à notre arrivée ne manque pas de m'interpeller :

« Benoît, l'Africain, toujours en retard ! ». Mais je sais que nous sommes vite pardonnés et nous filons dans sa belle voiture vers le jardin de l'association. Le soleil commence à descendre. J'aime ce moment de la journée quand la chaleur est agréable et qu'une sorte de paix s'installe. Nous arrivons sur le site. Ouah ! Que la

clôture du jardin est impressionnante. La chorale des enfants est là, sous les manguiers et les percussions résonnent. Nous sommes accueillis dans la joie et les chants par Marcel, le directeur de VIE et nous nous embrassons les uns les autres.



Chants et percussions



Maman Rita au premier plan avec la chorale des enfants

Il y a le père André avec qui je dois célébrer. Heureusement, car mon expérience de bénédiction de jardin est très réduite et je suis rassuré d'avoir « un professionnel » de la chose. On ne se connaît pas mais la sympathie naît très vite. Nous choisissons les textes dans le « livre des bénédictions » et je me dis que ce temps va être très beau.

Sœur Marie-Stella me fait vraiment un beau cadeau en me demandant ce service car pour le paysan que je suis, je suis fier de participer à ce temps de célébration qui unifie foi, Création et travail de l'homme. On m'a bien parlé dans ma jeunesse des rogations qui avaient

lieu dans nos villages de France où le prêtre, suivi de ses enfants de chœur et de la population se déplaçait dans les champs pour demander bénédictions et protections pour les récoltes. Mais comme il est loin ce temps ... Depuis des décennies, l'agriculteur compte plus sur son savoir faire technique que sur l'aide de Dieu.

Alors me voici en première ligne, et c'est avec joie après l'introduction faite par Marcel sur l'histoire de ce jardin, que je prends la parole pour raconter pourquoi nous avons accepté avec notre association « L'Acacia et le Néré » d'accompagner le développement de ce projet agricole qui participe à

l'autonomie alimentaire des enfants de l'association « Vivre dans l'Espérance » et qui pourra sans doute demain être source aussi de revenu.

J'explique aussi combien la Providence nous a aidé à collecter les 6000 € nécessaire à la construction de la clôture en parpaing. Clôturer un hectare et demi, ce n'est pas rien. Mais ce fut fait et financé grâce à la bienveillance de généreux donateurs de France qui ont été touchés par ce projet.

Nous lisons ensuite la Parole de Dieu, vient ensuite un beau commentaire par le père André, le temps des prières et de la bénédiction de l'eau.



Sœur Marie-Stella
Benoît Bourin, diacre
Père André
Une jeune de l'Association
Marcel, directeur adjoint

Une célébration ne se raconte pas mais se vit mais ce moment du Notre Père près des manguiers où ensemble, nous tenant la main, dans la tiédeur du soir qui arrive, nous prions pour que son Règne arrive !

Mais avant que la bénédiction ne commence, autre temps fort : le dévoilement de la peinture murale avec cette belle fresque réunissant

une main noire et une main blanche, signe de l'amitié et des liens profonds entre nos deux associations : « Vivre dans

l'Espérance » et « l'Acacia et le Néré ». Marcel commente le tableau.

Ce jardin porte désormais un nom « Agape ».

Voici la lettre que mon frère Florent a écrite à sœur Marie-Stella pour expliquer ce choix :

« Mon papa a pris connaissance du courrier que vous avez envoyé à Benoît, un de mes deux frères. Il a vu les belles photos bien émouvantes et les légendes explicatives, il a lu avec beaucoup d'intérêt le courrier des enfants et celui de Soeur Marie-Stella, et s'est beaucoup ému et réjoui.

La proposition de donner un nom à la clôture qui entoure le grand jardin a sûrement trouvé un écho dans son cœur puisque le lendemain matin, en se levant, il me disait: " J'ai trouvé un nom pour la clôture: " Agapé".

Ce nom évoque pour papa les Agapes, les repas des premiers chrétiens. Les premiers chrétiens se rassemblaient pour prier ensemble, et aussi pour prendre ensemble leur repas où ils partageaient la nourriture que chacun apportait. L'amour circulait ainsi à travers les paroles, les gestes, les échanges et le partage fraternel.

Nommer cette clôture "Agapé" fait donc pour lui le lien entre les personnes qui, par les dons en argent, ont permis sa construction, la protection qu'elle offre au grand jardin et qui permet ainsi aux plantes potagères de bien se développer et de porter du fruit, et les enfants qui pourront bénéficier de la nourriture que le jardin clôturé produira. Cette nourriture, fruit de la terre, du travail et de l'amour partagé des hommes participera au développement des enfants et à leur épanouissement. Joie pour les enfants ! Joie pour les adultes qui les accompagnent ! Joie pour ceux qui travaillent dans ce beau jardin ! Joie pour les donateurs !

Le nom proposé pour la clôture par papa illustre donc cet " Agapé" vécu par les premiers chrétiens, qui s'actualise si merveilleusement aujourd'hui, et qui a sa source en notre Seigneur Jésus-Christ. »



Mais nous sommes venus pour bénir et nous allons bénir cette terre de Dapaong. Les chants se succèdent et le tam-tam nous accompagne.

Avec le père André, nous nous partageons le « travail ». A lui la gauche du terrain, à moi la droite avec les oignons, les choux en devenir, les carottes encore toutes petites, les laitues qui viennent d'être repiquées. Je n'oublie pas non plus les deux puits qui vont permettre d'abreuver cette terre lorsque les terribles chaleurs d'avril pourraient brûler toute végétation.

Je m'amuse ou plutôt je suis heureux de vivre ce moment peut être unique dans ma vie de diacre. Un paysan diacre qui bénit la terre de son pays bien aimé ! Que du bonheur. Oui que ce jardin fleurisse de fruits, de légumes ! Que ce lieu soit béni et qu'il soit source de joie pour les enfants et tous ceux qui y travailleront !

La nuit arrive, la célébration se finit. Elle a duré plus d'une heure mais que le temps a passé vite. Nous nous replions vers la maison St Jean pour un temps convivial avec tous les acteurs de ce temps fort.

Deux semaines plus tard, de retour en France, je revois ce moment et adresse un grand merci à sœur

Marie-Stella pour avoir osé me demander ce service. Merci à Marcel pour nous avoir fait confiance pour l'accompagnement de ce projet.

Oui, je l'ai dit aux enfants et je le redis ici. Dapaong est l'un des lieux où porté par la grande foi de ses habitants, l'amour et la joie que l'on ressent, je vis pleinement ma mission de diacre.

Merci au Seigneur pour ce beau cadeau. Merci pour ce temps de prière avec Joséphine. Merci pour cette belle rencontre avec les femmes le matin. Merci pour tous ces moments que je vais encore vivre pendant ce si beau séjour à Dapaong.

Benoit Bourin, le 29 janvier 2015

Encore des projets pour le jardin : La pisciculture.



Le jardin sera en pleine production en avril, période de grosse chaleur, et période où les prix seront les plus élevés à cause de la diminution de production régionale



Les bassins de pisciculture sont là, prêts à redémarrer

Non, il n'est pas possible de s'arrêter là. Il y a sur le site, les vestiges d'une ancienne pisciculture. Une remise en état s'impose mais comparé à l'effort fourni pour la réalisation de la clôture, l'affaire sera beaucoup plus légère. Produire du poisson, un rêve en passe de devenir réalité. Les enfants en demandent et Dapaong à 600 km de la mer, constitue un débouché naturel pour cette production. L'Acacia et le Néré s'est engagé à financer un poste de technicien pour accompagner ce projet d'élevage ainsi que les ateliers « poules pondeuses » et élevage de porc qui se situeront sur l'autre site de l'Association. Les revenus tirés de la vente du « savon de Joséphine » devraient le permettre.